

si je vole sur les berges
sur les neiges grises
le silence et la neige succombe
si je me donne
si je t'enlace
tu me fermes les yeux
tu me chantes
tu me donnes les jours
j'aime les jours sous un ciel qui s'éloigne
sous un monde qui s'étrangle
dans les hautes lumières
les glaces se brisent
le dernier monde s'éloigne
sous les cendres
sous le feu je me tourne vers toi
Gott weiss wir sind nur Staub,
sous les glaces qui tombent qui luisent qui brillent
sans autre désir je me tourne vers toi
dans la nuit dis-moi qui s'immole
gleich wie das Gras vom Rechen,
sous les jours
sous les cris sous les longues nuits
je me tiens proche
je te suis sans savoir qui domine
vers l'autre rive
il vient me dire l'impossible naufrage
qui me donne son image
si je tombe sous l'immense misère
sous le ciel sans autre corps
je suis si loin de la vie
je suis si proche de la terre
aucune terre se forme sans la glaise qui se donne
depuis que le silence se noie
qui parle sans craindre le jour
il vient de me redire le jour de l'ignorance
si froid sur les hautes terres du nord
ruines
si je tombe sur les berges déminées
vers le ciel
vers le monde qui te fuit
mille trois cents nuits qui s'accroissent sans trêve l'eau se répand dans l'ivresse
Wie sich ein Vat'r erbarmet
une nouvelle vie émerge
longue nuit qui tremble sans vie
dis-moi qui se dissimule sous le ciel qui change
si je lance le jour
si nous nous fuyons sous les cimes
sous les hautes glaces
nous nous laissons vivre sans terres
si le ciel ruisselle sans bruit

celui qui m'ignore qui soutient l'image sous les feuillages
aucune lumière
le jour qui se fige
deux hautes tours s'ignorent et tremblent
les hautes glaces s'effondrent sous les cendres de l'homme
le monde qui gronde sous le mystère des longues nuits qui noircissent les corps sous un ciel
immobile
va sur ce qui tombe
il est au nord
la nuit vient
l'étoile m'assassine
l'image d'une haute tour qui s'effondre
ein Blum und fallend Laub!
du mort qui se tient
Der Wind nur drüber wehet,
où tombe le sel comme tombe les nuits
celui qui donne les jours
aucune lueur
je me tiens
je sombre vers lui
si je suis
sous les nuits
si le même silence
si le ciel se noie sur lui
si je lui dis
si je prie sous le nord
sous le son du monde qui tremble
sous les cendres
la haute tour
si je coule
si les glaces se brisent
so tut der Herr uns allen,
so wir ihn kindlich fürchten rein.
le nord qui fond
qui donne la terre
Er kennt das arm Gemächte,
les cercles se perdent
se brisent
vivre sans brume
dévoile l'obscur
aucune lumière
aucune louange

Xavier Dayer
Corsinges, juin 2020